



A Rainy Day in New York

Écrit et réalisé par Woody Allen

Avec Timothée Chalamet, Elle Fanning, Selena Gomez, Jude Law, Diego Luna, Liev Schreiber,
Rebecca Hall, Suki Waterhouse

Durée : 92 min

Sortie : 18 septembre 2019

Download photos / Press server: <http://www.frenetic.ch/fr/espace-pro/details/++/id/1163>

Relations média
Eric Bouzigon
079 320 63 82
eric@filmsuite.net

DISTRIBUTION
FRENETIC FILMS AG
Lagerstrasse 102 • 8004 Zürich
Tel. 044 488 44 00 • Fax 044 488 44 11
www.frenetic.ch

LOGLINE

Un jeune couple d'amoureux part pour un week-end romantique à New York où les averses subites correspondent bien à leurs changements de sentiments. Le nouveau film de Woody Allen avec une brochette de stars à l'affiche.

SYNOPSIS

Quand Ashleigh (Elle Fanning) reçoit le feu vert pour une interview du fameux réalisateur Roland Pollard (Liev Schreiber), elle prévoit un week-end romantique à passer à New York avec son ami Gatsby (Timothée Chalamet). Mais à peine arrivé à Manhattan, les chemins des amoureux se séparent : tandis qu'Ashleigh reste aux trousseaux du réalisateur un tantinet dépressif, de son scénariste Ted Davidoff (Jude Law) cocu et finalement de la star esseulée Francisco Vega (Diego Luna), Gatsby se retrouve par hasard sur le tournage d'un autre film où il doit accomplir une scène de baiser avec la très entreprenante Chan (Selena Gomez). Et subitement il commence à pleuvoir à New York.



NOTES DE PRODUCTION

UN JOUR DE PLUIE À NEW YORK s'attache à un jeune couple, Gatsby (Timothée Chalamet) et Ashleigh (Elle Fanning), dont l'espoir de passer un week-end en amoureux à Manhattan vire à la farce.

Lorsque Ashleigh doit aller interviewer son cinéaste préféré, Roland Pollard (Liev Schreiber), à Manhattan, pour le journal de son université, le couple en profite pour concrétiser son projet. En New-yorkais amoureux de sa ville, le jeune homme est ravi de faire découvrir ses lieux de prédilection à sa petite amie, originaire de l'Arizona.

Malheureusement, l'interview d'Ashleigh tombe le jour où la mère de Gatsby organise une fête où celui-ci compte bien ne pas aller. En effet, il est brouillé avec ses riches parents – et particulièrement avec sa mère (Cherry Jones) – qui ont toujours nourri de grandes ambitions pour lui. Tandis qu'ils considèrent l'argent comme un symbole indépassable de réussite sociale, Gatsby le dilapide au jeu avec désinvolture. « Ce n'est pas tant l'argent qui l'intéresse, précise Woody Allen. Il a un instinct naturel pour ça et c'est devenu à la fois séduisant et addictif. Chez lui, l'argent va et vient facilement, si bien qu'il n'a aucune importance à ses yeux. »

Comme son homonyme dans le roman de F. Scott Fitzgerald, Gatsby appartient à une époque révolue. Il préfère le cinéma classique hollywoodien aux films contemporains et les grands standards de Gershwin à la musique actuelle. « Il est farouchement indépendant et il ne s'intéresse qu'à ses propres passions, ajoute le cinéaste. Il est attaché à ses vieux disques, à ses vieilles affaires, et personne n'arrivera à l'en détourner. » Même son penchant pour le jeu reflète son décalage avec son époque : « Pour lui, le jeu a un côté nostalgique et romantique, reprend Allen. À ses yeux, il évoque le New York des années 30 et 40 où les parieurs et les joueurs de courses de chevaux se pressaient à Broadway. Car Gatsby a une conception très romantique de l'existence. »

Tout comme Gatsby, Ashleigh est issue d'une famille fortunée, mais comme elle a grandi dans le sud-ouest des États-Unis, elle est beaucoup plus sereine et insouciant. Elle n'est pas aussi torturée que Gatsby et elle est déterminée à devenir journaliste. Pour autant, contrairement à Ashleigh qui a passé son enfance en Arizona, il est davantage rompu aux usages du monde. « Ashleigh est une charmante provinciale, note le réalisateur. Elle a appris à monter à cheval, à pêcher et à jouer au golf. C'est une fille bien et intelligente, mais elle n'a pas les codes de la vie citadine. »

Dès que Gatsby et Ashleigh arrivent à New York, le jeune homme la dépose à un hôtel de Soho pour son interview de Roland Pollard. Avant même qu'elle ait pu lui poser la moindre question, le cinéaste lui annonce un scoop : il a perdu confiance en lui et il est prêt à renoncer à son nouveau projet. « Pollard est un perfectionniste qui ne cesse de se remettre en question et considère systématiquement que ses films ne sont pas très bons, signale Allen. Les artistes comme lui sont les critiques les plus intraitables à leur égard et sont même plus sévères vis-à-vis de leurs films que le public. » Admiratrice sincère de l'œuvre de Pollard, Ashleigh l'encourage à ne pas baisser les bras et lui affirme que ses plus grands films restent à venir. Touché par la confiance qu'elle place en lui, Pollard l'invite à la projection d'un premier montage de son nouveau film. Flattée que le cinéaste attache autant d'importance à son opinion et consciente d'être tombée sur un vrai sujet, Ashleigh

explique à Gatsby qu'elle doit annuler leur déjeuner. Gatsby est à la fois déçu et se méfie de la proximité soudaine que sa petite amie a nouée avec le réalisateur en si peu de temps.

À partir du moment où Ashleigh annule leur déjeuner, le projet du couple de week-end en amoureux à New York tombe à l'eau. Dès lors, chacun des deux jeunes gens passe le reste de la journée de son côté. Ashleigh rencontre ensuite Ted Davidoff (Jude Law), scénariste en souffrance de Pollard, puis le séduisant acteur latino Francisco Vega (Diego Luna).

Alors qu'il rend visite à un ami de l'université qui tourne un film à Greenwich Village, Gatsby se laisse convaincre d'y jouer un petit rôle. Il découvre, avec surprise, qu'il est ainsi censé embrasser une jeune femme... et que celle-ci n'est autre que Chan (Selena Gomez), la petite sœur de son ex-fiancée Amy. Chan, qui est du genre effronté et entreprenant, pousse Gatsby à l'embrasser fougueusement et râle lorsqu'il insiste pour le faire la bouche fermée. D'ailleurs, Chan ne cesse de le taquiner. « Chan est passée maître dans l'art de la critique, note Allen. Elle est incisive et c'est une formidable observatrice. Quand elle met quelqu'un en boîte, c'est aussi une manière de le draguer. »

Gatsby et Chan passent la journée ensemble. Ils vont d'abord chez elle, puis au Metropolitan Museum of Art. Chez elle, Gatsby s'installe au piano qui trône dans l'appartement et entonne un standard des années 40, « Everything Happens to Me », qui parle du type le plus malchanceux du monde. Un choix qui ne semble pas des plus judicieux concernant le jeune homme, né dans un milieu très favorisé, mais qui montre qu'il n'est pas heureux. « C'est un solitaire, reprend le cinéaste. Il a passé son enfance à écouter des disques dans sa chambre et n'a pas fréquenté les jeunes de son âge. Il n'a pas fait la carrière que sa mère avait en tête pour lui parce qu'il n'adhère pas à ses valeurs. C'est incontestablement un jeune homme mélancolique. » Chan est séduite par l'interprétation que donne Gatsby de la chanson et ils évoquent leur passion commune pour les grands films romantiques hollywoodiens.

Pendant ce temps-là, Ashleigh assiste au premier montage du film de Roland Pollard et la projection ne se déroule pas bien. Le cinéaste est si découragé qu'il quitte la salle, expliquant qu'il a besoin d'être seul et de réfléchir. La jeune femme, qui aime ce qu'elle a vu du film jusque-là, décide d'assister à la fin de la projection en compagnie de Davidoff. En sortant de la salle, le scénariste l'emmène en voiture pour retrouver Pollard. Mais Ted découvre au même moment que sa femme Connie (Rebecca Hall) le trompe. Souhaitant poursuivre sa discussion avec Connie en privé, il dépose Ashleigh dans un taxi à qui il demande de la conduire à un studio de tournage où elle devrait retrouver Pollard.

En admiratrice sincère de Pollard, de Davidoff et de leur travail, Ashleigh offre un vrai réconfort aux deux hommes pendant leurs moments de doute. « Ashleigh est préservée du cynisme, des mensonges et elle est de leur côté, ajoute Allen. À sa manière, candide, elle est une source d'inspiration pour eux. Elle connaît leur travail qu'elle respecte énormément. Il n'y a rien de retors chez elle. Son regard bienveillant sur leur film est sincère et ils ont besoin de sa franchise à ce moment de leur vie car cela leur fait du bien. »

Au musée, Chan apprend à Gatsby qu'elle a toujours eu un faible pour lui et qu'elle est contrariée qu'il n'ait jamais semblé la remarquer quand il venait chez elle pour voir sa sœur. Et ce qu'Amy considérait un peu étrange chez Gatsby charmait totalement Chan – comme la fois où le jeune homme a emmené Amy à Central Park sous la pluie. « Chan trouvait cela romantique parce qu'elle a cette tendance en elle, signale le réalisateur. Les gens les plus romantiques se donnent toujours énormément de mal

pour masquer leur pente naturelle et se comporter avec cynisme, mais on se rend compte que ce sont de grands tendres quand on va au-delà des apparences. »

Tout en cherchant Pollard au studio de cinéma, Ashleigh tombe sur Francisco Vega (Diego Luna), comédien dragueur invétéré qui, touché par sa douceur, a envie de la séduire. « Aux yeux de Vega, Ashleigh n'est qu'une jolie blonde, ajoute Allen. C'est le genre de type qui tente de draguer toutes les filles qui s'approchent de lui. » Flattée d'être l'objet des attentions d'un acteur aussi célèbre et séduisant, Ashleigh est troublée et hésite à évoquer l'existence de son petit ami Gatsby. « Elle est soumise à une étrange pression sociale, remarque Allen. Elle cherche, tant bien que mal, à ne pas rabaisser Gatsby, et elle se contente de dire "oui, on peut dire que c'est mon petit copain, et c'est un très gentil garçon, mais il est un peu jeunot". Elle marche sur des œufs avec Vega parce qu'elle se sent inférieure à lui. »

Alors qu'il visite une exposition sur un tombeau égyptien, Gatsby croise sa tante et son oncle : il comprend qu'il devra finalement venir à la fête organisée par ses parents. Après avoir aperçu Ashleigh sur un téléviseur de l'hôtel en compagnie de Vega, il est convaincu qu'elle l'a quitté et doit donc inventer un prétexte pour expliquer son absence à la fête. Mais son argument est mal reçu par ses parents et il n'a d'autre choix que d'engager une discussion à cœur ouvert avec sa mère.

Dans A RAINY DAY IN NEW YORK, les personnages ont tous des problèmes liés à leur identité. Gatsby est celui qui souffre du plus grand complexe puisqu'il n'a pas encore tout à fait cerné qui il était. Sa mère (Cherry Jones), quant à elle, se révèle une tout autre personne qu'il s'imaginait. À plusieurs reprises, on comprend qu'Ashleigh se cherche encore : quand elle rencontre Vega, elle est tellement troublée par sa notoriété qu'elle ne se souvient même plus de son nom et elle sort deux fois son permis de conduire pour s'identifier. Davidoff, de son côté, vit dans l'ombre de Pollard. Quant à ce dernier, il n'est plus l'artiste qu'il était. Enfin, Vega souffre, en tant qu'acteur, d'être systématiquement catalogué dans le même registre de rôles.

Outre la problématique de l'identité, les personnages aspirent tous à être reconnus. Gatsby voudrait que sa mère l'accepte tel qu'il est. Chan a été blessée que Gatsby ne l'ait jamais remarquée quand il fréquentait sa sœur. Quand on découvre Vega, il porte un masque et Ashleigh ne le reconnaît pas avant qu'il le retire. Et la mère de Gatsby considère que le moment est venu pour révéler son vrai visage à son fils. « Ces personnages ont tous besoin que les autres ne s'arrêtent pas à leur apparence physique pour pouvoir les percer à jour, indique le cinéaste. C'est assez répandu dans la vie. Par exemple, vous pouvez tomber amoureux de quelqu'un qui ne vous voit pas. Bien entendu, cette personne vous voit, au sens physique du terme, mais vous êtes transparent à ses yeux. »

Tout comme les personnages aimeraient être reconnus pour ce qu'ils sont, le style visuel y fait écho. C'est ainsi que leur visage est souvent masqué ou filmé dans l'ombre. On pense notamment à la scène où Gatsby et Chan, sur le tournage, sont dans une voiture : au lieu d'apercevoir les deux personnages, on distingue, reflété dans la vitre de la voiture, ce qui se passe à l'extérieur du véhicule. « Dans un film, il ne s'agit pas de tout montrer nettement en permanence, précise le chef-opérateur Vittorio Storaro qui a éclairé CAFÉ SOCIETY et WONDER WHEEL de Woody Allen. La plupart du temps, il est préférable que les personnages soient filmés derrière un décor ou ne soient que partiellement visibles. Il faut varier le style visuel pour que le spectateur reste attentif. »

Le directeur de la photo a eu recours à divers types d'éclairages et de mouvements d'appareil pour mettre en exergue les différences de personnalité entre Gatsby et Ashleigh. « Gatsby adore New York

lorsque le ciel est nuageux ou, mieux encore, quand il pleut un peu, note Storaro. Ashleigh est solaire et passionnée et j'ai donc utilisé des tons plus chauds la concernant. » Même lorsque le couple est réuni, Storaro a réussi à trouver des variations. « Il ne pleut pas toute la journée et le temps change, reprend-il. Parfois, le vent chasse les nuages et le soleil fait son apparition puis, par la suite, le soleil se cache à nouveau. J'ai cherché à tirer parti de ces alternances de pluie et de beau temps qu'on ne peut pas prévoir. Lorsque Gatsby, sous les nuages qu'il aime tant, appelle Ashleigh, j'ai utilisé une source de lumière chaude pour la jeune fille. » Storaro a également privilégié le Steadicam pour les déplacements d'Ashleigh et une caméra en pied pour Gatsby. « Nous nous sommes servi d'un Steadicam pour souligner la liberté de mouvement dont Ashleigh a besoin, dit-il. C'est une jeune fille libre et ouverte aux nouvelles expériences, alors que Gatsby est davantage attaché à la stabilité. »

Tout comme New York, la pluie est un personnage à part entière. « On voulait que la pluie soit un symbole du romantisme et de l'amour, affirme Allen. New York est toujours magnifique sous la pluie, dans la brume ou par temps gris. Il y a quelque chose que j'aime dans cette lumière douce et dans ces rues lavées par la pluie. » La pluie suggère aussi les différents regards de Gatsby et d'Ashleigh sur la vie. « Alors que pour Ashleigh, la pluie est lugubre, elle est romantique aux yeux de Gatsby », note encore Allen.

Les lieux dans lesquels se rendent les deux jeunes gens sont aussi emblématiques de leurs différences de personnalités et des situations contrastées qu'ils vivent au cours de cette journée à New York. « Gatsby est amoureux du New York rétro, explique le chef-décorateur Santo Loquasto. Du coup, on le voit à Greenwich Village et dans de vieux hôtels, ou encore dans des endroits qui nous ramènent à une époque révolue comme le Bemelman's Bar du Carlyle Hotel. À l'inverse, Ashleigh tombe amoureuse d'un New York plus contemporain qu'on retrouve dans le glamour d'un hôtel de Soho ou d'un loft du sud de Manhattan. Son univers est plus audacieux : elle aime les lieux spacieux et les meubles contemporains élégants. » Le Bowery Hotel de l'East Village a campé le Wooster Hotel, fictif, où se rend Ashleigh pour interviewer Roland Pollard. Étant donné que la production ne pouvait pas interrompre les allées et venues des clients de l'hôtel, Loquasto et son équipe ont construit une façade dans une rue différente et créé leur propre hall d'accueil à l'étage au dessus de celui de l'établissement. « J'ai repris les meubles de l'hôtel et j'ai aménagé le décor pour qu'il donne le sentiment d'être un vrai hall d'accueil, dit-il. On a aussi utilisé beaucoup de tapis d'Orient et d'imitations de tableaux orientalistes qu'on a suspendus un peu partout. On voulait avoir un style branché qui évoque un peu le XIXème siècle. » Le bureau de Pollard, installé dans la suite d'un hôtel, a été tourné dans le loft privatif d'un particulier. « Le décor était impressionnant, témoigne Loquasto. Il s'agissait d'une magnifique suite, légèrement fantasmagorique, qu'un réalisateur pourrait louer. » L'appartement classique de Chan, censé être situé dans l'Upper East Side, a été tourné à Central Park West. « Les propriétaires avaient un fils et une fille, reprend le chef-décorateur. La fille qui vit là avait la même sensibilité que Chan. On a dû y acheminer des accessoires spécifiques, comme des croquis, des aquarelles et quelques livres, mais sinon, on a pu se contenter de filmer ce qui était déjà sur place. »

Avec A RAINY DAY IN NEW YORK, Woody Allen offre sa propre relecture d'une comédie sentimentale de l'âge d'or hollywoodien. « J'ai toujours adoré ces films-là, signale le cinéaste. Je les trouve merveilleux. C'est une histoire d'amour et j'avais envie de la situer dans un New York romantique sous la pluie. » A RAINY DAY IN NEW YORK est beaucoup plus optimiste que la plupart des films de leur auteur. « À mes yeux, il est plein d'espoir, analyse Allen. J'ai le sentiment que

Gatsby finit par se trouver au cours de ce week-end. Il a de meilleurs rapports avec sa mère et il y voit plus clair concernant la femme de sa vie. »

Gatsby et Ashleigh arrivent à New York un samedi matin et comptent en repartir le lendemain matin. Comme Gatsby a minutieusement tout planifié, on sait constamment à quel moment de la journée on se situe, mais on sent que la situation lui échappe. Le temps est un thème majeur et la présence importante d'une horloge dans l'histoire n'est pas fortuite. « Gatsby a tout organisé scrupuleusement pour faire de ce week-end avec Ashleigh un moment délicieux, conclut Woody Allen, mais rien ne se passe comme prévu. Comme le dit Gatsby, "New York vous résiste". Le temps joue toujours contre vous. On peut tenter de le maîtriser, ou de le manipuler un peu, mais au bout du compte, on n'y arrive pas. Dès l'instant où les personnages s'embrassent sous l'horloge à la fin, le temps a une incidence sur leur relation et celle-ci durera peut-être un an, deux ans, dix ans, vingt ans ou leur vie entière. Mais elle évoluera au fil du temps, comme tout le reste. »



DEVANT LA CAMÉRA

TIMOTHÉE CHALAMET - Gatsby

Timothée Chalamet a récemment donné la réplique à Steve Carell dans MY BEAUTIFUL BOY de Felix Van Groeningen qui lui a valu des citations au Golden Globe, au SAG Award et au BAFTA Award. En 2017, il a tenu le rôle principal de CALL ME BY YOUR NAME de Luca Guadagnino, aux côtés d'Armie Hammer et Michael Stuhlbarg. Pour sa prestation, il a décroché des nominations au Golden Globe, au SAG Award, au BAFTA Award et à l'Oscar (il a été le plus jeune acteur cité à l'Oscar depuis 1939). Il a par ailleurs remporté l'Independent Spirit Award, le National Board of Review Award de la meilleure révélation et les prix de plusieurs associations de critiques.

La même année, il a joué dans LADY BIRD de Greta Gerwig, avec Saoirse Ronan, Golden Globe du meilleur film, et HOSTILES de Scott Cooper, face à Christian Bale. On l'a aussi vu dans INTERSTELLAR de Christopher Nolan et MISS STEVENS de Julia Hart.

On le retrouvera bientôt dans THE KING de David Michod, avec Joel Edgerton, THE FRENCH DISPATCH de Wes Anderson, avec Frances McDormand, et LITTLE WOMEN de Greta Gerwig, avec Saoirse Ronan, et DUNE de Denis Villeneuve, d'après le chef d'œuvre de Frank Herbert.

Côté télévision, il a joué dans la deuxième saison de HOMELAND, aux côtés de Damian Lewis et Claire Danes. Au théâtre, Timothée Chalamet a été nommé au Drama League Award, au Clive Barnes Award et a reçu le Lucille Lortel Award du meilleur comédien pour la pièce de John Patrick Stanley, « Prodigal Son ».



ELLE FANNING - Ashleigh

Elle Fanning a été citée au Critics' Choice Award pour GINGER & ROSA de Sally Potter en 2013. Un an plus tard, elle a campé la Belle au Bois Dormant dans MALÉFIQUE, aux côtés d'Angelina Jolie. On l'a aussi vue dans SUPER 8 de J.J. Abrams et SOMEWHERE de Sofia Coppola.

En 2016, elle s'est illustrée dans THE NEON DEMON de Nicolas Winding Refn, présenté au festival de Cannes. La même année, elle a tourné dans 20TH CENTURY WOMEN de Mike Mills et LIVE BY NIGHT de Ben Affleck. En 2017, on l'a retrouvée dans LES PROIES, toujours de Sofia Coppola, aux côtés de Nicole Kidman, Kirsten Dunst, et Colin Farrell. L'an dernier, on l'a vue dans I THINK WE'RE ALONE NOW de Reed Morano, aux côtés de Peter Dinklage, présenté

au festival de Sundance. Elle a joué sous la direction de Mélanie Laurent dans GALVESTON, avec Ben Foster.

Elle est à l'affiche de TEEN SPIRIT de Max Minghella. Elle endossera de nouveau le rôle de la Belle au Bois Dormant dans MALÉFIQUE : LE POUVOIR DU MAL. Elle retrouvera Sally Potter pour MOLLY aux côtés de Javier Bardem. Elle sera enfin à l'affiche de ALL THE BRIGHT PLACES et de la série THE GREAT, écrite par Tony McNamara.



SELENA GOMEZ - Chan

Selena Gomez s'est vraiment imposée avec SPRING BREAKERS d'Harmony Korine. Le film a été plébiscité à la Mostra de Venise et la prestation de la jeune comédienne particulièrement remarquée. On l'a aussi vue dans THE BIG SHORT : LE CASSE DU SIÈCLE d'Adam McKay, aux côtés de Brad Pitt et Ryan Gosling, et THE FUNDAMENTALS OF CARING, avec Paul Rudd, présenté au festival de Sundance : Selena Gomez a été classée par Vulture comme l'une des « 20 meilleur(e)s acteurs et actrices de l'édition 2016 du festival ».

Parmi sa filmographie citons, RUDDERLESS de William H. Macy, NOS PIRES VOISINS 2 et LES INSOUIS de James Franco. Elle a aussi produit la série 13 REASONS WHY. Tout récemment, elle a joué dans THE DEAD DON'T DIE de Jim Jarmusch, avec Bill Murray et Adam Driver, qui a fait l'ouverture du dernier festival de Cannes.

Chanteuse, elle a vendu plus de 65 millions de titres dans le monde entier. Tout récemment, elle a collaboré avec DJ Snake, Ozuna et Cardi B pour le tube « Taki Taki » qui a atteint le chiffre record de 100 millions de vues. Ses cinq précédents singles ont été encensés par la critique. Fin 2017, elle était classée parmi les « femmes de l'année » par Billboard. En 2015, elle a sorti son album « Revival », plébiscité par la critique. Ses trois premiers singles se sont hissés en tête du Top 40.



JUDE LAW - Ted Davidoff

Deux fois cité à l'Oscar et lauréat du BAFTA Award, Jude Law a récemment joué dans CAPTAIN MARVEL, avec Brie Larson et Samuel L. Jackson, VOX LUX, avec Natalie Portman, et LES ANIMAUX FANTASTIQUES : LES CRIMES DE GRINDELWALD où il campe Dumbledore jeune.

On le retrouvera dans le thriller d'espionnage THE RHYTHM SECTION de Reed Morano, avec Blake Lively, THE NEST de Sean Durkin, aux côtés de Carrie Coon, et THE NEW POPE, suite de la série THE YOUNG POPE de Paolo Sorrentino, aux côtés de John Malkovich.

Il s'impose sur la scène internationale avec LE TALENTUEUX MR RIPLEY d'Anthony Minghella, qui lui vaut d'être nommé au Golden Globe et à l'Oscar du meilleur second rôle en 2000 et de remporter le BAFTA Award du meilleur second rôle. Il retrouve Anthony Minghella à deux reprises : pour RETOUR À COLD MOUNTAIN, qui lui vaut une citation au Golden Globe et au BAFTA Award, et PAR EFFRACTION.

Il a triomphé dans le rôle du docteur Watson dans le diptyque SHERLOCK HOLMES de Guy Ritchie, avec Robert Downey Jr. Un troisième opus sera bientôt en tournage.

Parmi sa filmographie, citons LE ROI ARTHUR : LA LÉGENDE D'EXCALIBUR de Guy Ritchie, SPY de Paul Feig, BLACK SEA de Kevin Macdonald, THE GRAND BUDAPEST HOTEL écrit et réalisé par Wes Anderson, EFFETS SECONDAIRES de Steven Soderbergh, LES CINQ LÉGENDES, ANNA KARÉNINE de Joe Wright, HUGO CABRET de Martin Scorsese, CONTAGION de Steven Soderbergh, 360 de Fernando Meirelles, L'IMAGINARIUM DU DOCTEUR PARNASSUS de Terry Gilliam, REPO MEN de Miguel Sapochnik, LE LIMIER - SLEUTH de Kenneth Branagh, RAGE de Sally Potter, MY BLUEBERRY NIGHTS, premier film en anglais de

Wong Kar-Wai, LES FOUS DU ROI, écrit et réalisé par Steven Zaillian, THE HOLIDAY, AVIATOR de Martin Scorsese, ENTRE ADULTES CONSENTANTS de Mike Nichols, MINUIT DANS LE JARDIN DU BIEN ET DU MAL de Clint Eastwood, EXISTENZ de David Cronenberg, STALINGRAD de Jean-Jacques Annaud, LES SENTIERS DE LA PERDITION de Sam Mendes, CAPITAINE SKY ET LE MONDE DE DEMAIN de Kerry Conran, J'ADORE HUCKABEES de David O. Russell, A.I. INTELLIGENCE ARTIFICIELLE de Steven Spielberg, BIENVENUE À GATTACA d'Andrew Niccol et OSCAR WILDE de Brian Gilbert, qui lui a valu le London Film Critics Circle Award et l'Evening Standard British Film Award.

En 1994, il a créé le rôle de Michael dans « Les parents terribles » de Jean Cocteau où il a remporté une nomination au Ian Charleson Award de la meilleure révélation. À Broadway, la pièce a été rebaptisée « Indiscretions » et a valu à Law une nomination au Tony Award. En 2009, il se produit dans « Hamlet », sous la direction de Michael Grandage, d'abord à Londres, puis à Broadway. La pièce lui a valu un London Critics' Circle Theatre Award et des citations aux Olivier Award et au Tony Award. Il a encore joué dans « Dommage qu'elle soit une putain », « Dr Faustus », « Obsession », « Anna Christie » d'Eugene O'Neill, et « Henry V ».



LIEV SCHREIBER - Roland Pollard

Liev Schreiber a été consacré « meilleur comédien américain de théâtre de sa génération » par le New York Times.

Il s'est produit dans les six saisons de la série RAY DONOVAN, avec Jon Voight, qui lui a valu cinq nominations au Golden Globe et trois autres au Primetime Emmy Award. Il a également réalisé le premier épisode de la quatrième saison. Une septième saison sera bientôt en tournage.

Il a inscrit son nom aux génériques de SPOTLIGHT de Tom McCarthy, Oscar du meilleur film, L'ÎLE AUX CHIENS de Wes Anderson, LA 5ÈME VAGUE, LE PRODIGE, LE MAJORDOME de Lee Daniels, CLEAR HISTORY, APPRENTI GIGOLO, L'INTÉGRISTE MALGRÉ LUI, SALT, X-MEN ORIGINS: WOLVERINE, LES INSURGÉS, REPO MEN, LE VOILE DES ILLUSIONS, UN CRIME DANS LA TÊTE, LA SOMME DE TOUTES LES PEURS, HÔTEL WOODSTOCK d'Ang Lee, KATE & LEOPOLD, EVERY DAY, HAMLET, HURRICANE CARTER, LE CHOIX D'UNE VIE, EN ROUTE VERS MANHATTAN, JOYEUX NOËL et la trilogie SCREAM de Wes Craven.

En 2005, il est passé à la réalisation avec TOUT EST ILLUMINÉ, adaptation du célèbre roman éponyme de Jonathan Safran Foer avec Elijah Wood, film cité dans les dix meilleurs longs métrages de l'année par le National Board of Review.

En 2016, on l'a vu dans OUTSIDER qu'il a coproduit et coécrit, autour de l'histoire de Chuck Wepner, vendeur d'alcool et boxeur qui a inspiré Rocky.

On le retrouvera dans HUMAN CAPITAL de Marc Meyers, aux côtés d'Alex Wolff, Marisa Tomei, et Peter Sarsgaard, d'après le livre éponyme de Stephen Amidon.

Son interprétation d'Orson Welles dans le film CITIZEN WELLES de Benjamin Ross lui a permis d'obtenir une nomination à l'Emmy et au Golden Globe. Il s'est encore illustré dans les téléfilms LACKAWANNA BLUES et THE SUNSHINE BOYS. Il a prêté sa voix à de nombreux documentaires comme MANTLE: THE DEFINITIVE STORY OF MICKEY MANTLE ou A CITY ON FIRE: THE STORY OF THE '68 DETROIT TIGERS, NOVA et NATURE.

Il a obtenu son premier Tony en 2005 en jouant dans l'adaptation pour Broadway de la pièce de David Mamet « Glengarry Glen Ross ». Il décroche sa deuxième nomination au Tony en 2007 pour « Radio Talk » d'Eric Bogosian et une troisième pour « Vu du pont » d'Arthur Miller. Toujours au théâtre, on l'a vu dans « Othello », « Hamlet », « Henry V », « Macbeth » et « Les liaisons dangereuses » où il campe Valmont.



DERRIÈRE LA CAMÉRA

WOODY ALLEN - Réalisateur, scénariste

- 2019 A RAINY DAY IN NEW YORK
- 2017 WONDER WHEEL
- 2016 CRISIS IN SIX SCENES - série télévisée, également interprète
CAFÉ SOCIETY
- 2015 L'HOMME IRRATIONNEL
- 2014 MAGIC IN THE MOONLIGHT
- 2013 BLUE JASMINE - Nomination à l'Oscar du Meilleur Scénario Original
- 2012 TO ROME WITH LOVE - également interprète
- 2011 MINUIT À PARIS - Oscar du Meilleur Scénario Original, Nomination aux Oscars du Meilleur Film et du Meilleur Réalisateur
- 2010 VOUS ALLEZ RENCONTRER UN BEL ET SOMBRE INCONNU
- 2009 WHATEVER WORKS
- 2008 VICKY CRISTINA BARCELONA
- 2007 LE RÊVE DE CASSANDRE
- 2006 SCOOP - également interprète
- 2005 MATCH POINT - Nomination à l'Oscar du Meilleur Scénario Original
- 2004 MELINDA ET MELINDA
- 2003 ANYTHING ELSE - également interprète
- 2002 HOLLYWOOD ENDING - également interprète
- 2001 SOUNDS FROM A TOWN I LOVE - court métrage
LE SORTILÈGE DU SCORPION DE JADE - également interprète
- 2000 ESCROCS MAIS PAS TROP - également interprète

- 1999 ACCORDS ET DÉSACCORDS
- 1998 CELEBRITY
- 1997 HARRY DANS TOUS SES ÉTATS - également interprète,
Nomination à l'Oscar du Meilleur Scénario Original
- TOUT LE MONDE DIT I LOVE YOU - également interprète
- 1995 MAUDITE APHRODITE - également interprète
Nomination à l'Oscar du Meilleur Scénario Original
- 1994 DON'T DRINK THE WATER - téléfilm, également interprète
COUPS DE FEU SUR BROADWAY
Nomination à l'Oscar du Meilleur Réalisateur et du Meilleur Scénario Original
- 1993 MEURTRE MYSTÉRIeux À MANHATTAN - également interprète
- 1992 OMBRES ET BROUILLARD - également interprète
MARIS ET FEMMES - également interprète
Nomination à l'Oscar du Meilleur Scénario Original
- 1990 ALICE - Nomination à l'Oscar du Meilleur Scénario Original
- 1989 NEW YORK STORIES "LE COMLOT D'ŒDIPE" - également interprète
CRIMES ET DÉLITS - également interprète
Nomination à l'Oscar du Meilleur Réalisateur et du Meilleur Scénario Original
- 1998 UNE AUTRE FEMME
- 1987 RADIO DAYS - Nomination à l'Oscar du Meilleur Scénario Original
SEPTEMBER
- 1986 HANNAH ET SES SŒURS - également interprète
Oscar du Meilleur Scénario Original, Nomination à l'Oscar du Meilleur Réalisateur
- 1985 LA ROSE POURPRE DU CAIRE - Nomination à l'Oscar du Meilleur Scénario Original
- 1984 BROADWAY DANNY ROSE - également interprète
Nomination à l'Oscar du Meilleur Réalisateur et du Meilleur Scénario Original
- 1984 ZELIG - également interprète
- 1982 COMÉDIE ÉROTIQUE D'UNE NUIT D'ÉTÉ - également interprète
- 1980 STARDUST MEMORIES - également interprète
- 1978 MANHATTAN - Nomination à l'Oscar du Meilleur Scénario Original
INTÉRIEURS - Nomination à l'Oscar du Meilleur Réalisateur et du Meilleur Scénario Original
- 1977 ANNIE HALL - également interprète
Oscars du Meilleur Réalisateur et du Meilleur Scénario Original
Nomination à l'Oscar du Meilleur Acteur
- 1975 GUERRE ET AMOUR - également interprète
- 1973 WOODY ET LES ROBOTS - également interprète
- 1972 TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR SUR LE SEXE... SANS JAMAIS
OSER LE DEMANDER - également interprète
- 1971 BANANAS - également interprète
- 1969 PRENDS L'OSEILLE ET TIRE-TOI - également interprète
- 1966 LILY LA TIGRESSE - également interprète, Comédien
- 2014 APPRENTI GIGOLO de John Turturro
- 2001 COMPANY MAN de Peter Askin et Douglas McGrath – participation
- 2000 MORCEAUX CHOISIS de Alfonso Arau
- 1998 FOURMIZ de Eric Darnell et Jim Johnson - voix
LES IMPOSTEURS de Stanley Tucci - participation
- 1997 THE SUNSHINE BOYS de John Erman - téléfilm

- 1991 SCÈNES DE MÉNAGE DANS UN CENTRE COMMERCIAL de Paul Mazursky
- 1976 LE PRÊTE-NOM de Martin Ritt
- 1972 TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI de Herbert Ross
- 1967 CASINO ROYALE de John Huston
- 1965 QUOI DE NEUF, PUSSYCAT ? de Clive Donner

RÉSUMÉ DES OSCARS

- 7 nominations à l'Oscar du meilleur réalisateur
- Oscar du meilleur réalisateur pour ANNIE HALL
- 16 nominations à l'Oscar du meilleur scénario original
- Oscars du meilleur scénario original pour ANNIE HALL, HANNAH ET SES SŒURS et MINUIT A PARIS
- 1 nomination à l'Oscar du meilleur acteur
- 3 nominations à l'Oscar du meilleur film
- Oscar du meilleur film pour ANNIE HALL

LETTY ARONSON - Productrice

Letty Aronson a produit WONDER WHEEL, CAFÉ SOCIETY, L'HOMME IRRATIONNEL, MAGIC IN THE MOONLIGHT, BLUE JASMINE, TO ROME WITH LOVE, MINUIT À PARIS, nommé à l'Oscar du meilleur film en 2012, VOUS ALLEZ RENCONTRER UN BEL ET SOMBRE INCONNU, WHATEVER WORKS, VICKY CRISTINA BARCELONA, LE RÊVE DE CASSANDRE, SCOOP, MATCH POINT, MELINDA ET MELINDA, HOLLYWOOD ENDING et LE SORTILÈGE DU SCORPION DE JADE, tous signés Woody Allen.

Fidèle collaboratrice du cinéaste new-yorkais, elle a également assuré la coproduction exécutive de DON'T DRINK THE WATER, premier téléfilm signé Woody Allen, COUPS DE FEU SUR BROADWAY, qui a obtenu 7 citations à l'Oscar et remporté celui du meilleur second rôle féminin pour Dianne Wiest, MAUDITE APHRODITE, qui a valu l'Oscar du meilleur second rôle à Mira Sorvino, ACCORDS ET DÉSACCORDS, grâce auquel Sean Penn et Samantha Morton ont été cités à l'Oscar, TOUT LE MONDE DIT I LOVE YOU, CELEBRITY, HARRY DANS TOUS SES ÉTATS et ESCROCS MAIS PAS TROP.

Elle a encore été coproductrice exécutive de LA PRISONNIÈRE ESPAGNOLE, écrit et réalisé par David Mamet, PAR AMOUR de Sean Smith et Anthony Stark et WOMEN TALKING DIRTY de Coky Giedroyc, avec Helena Bonham Carter, qui marque la première collaboration de Letty Aronson avec la structure d'Elton John, Rocket Pictures.

Elle a produit la comédie musicale « Dinah Was », « The Story of a Bad Boy » de Tom Donaghy, JUST LOOKING de Jason Alexander et SUNBURN de Nelson Hume, sélectionné au festival de Toronto.

En 2014, elle a produit « Bullets over Broadway », adaptation du film éponyme de Woody Allen sous forme de comédie musicale.

ERIKA ARONSON – Productrice

Erika Aronson a récemment produit WONDER WHEEL de Woody Allen et assuré la production exécutive de la série CRISIS IN SIX SCENES de Woody Allen.

Elle a été réalisatrice d'extérieurs sur MAUDITE APHRODITE, Coups de feu sur Broadway et a participé à la production de JFK, LES NERFS À VIF, QUICK CHANGE et SCÈNES DE MÉNAGE (DANS UN CENTRE COMMERCIAL).

Elle a cofondé Taborlake en 2014, agence de talents et société de production. Plus tôt dans sa carrière, elle a travaillé pour la Fondation Gruss Lipper et été avocate d'affaires chez O'Melveny and Meyers.

Elle siège aux conseils d'administration de la Brentwood School, du zoo de Los Angeles et l'école de musique d'Aspen.

Elle a fréquenté la Columbia Law School et le Trinity College.

HELEN ROBIN - Coproductrice

A RAINY DAY IN NEW YORK est le 26ème film de Woody Allen coproduit par Helen Robin. Elle a également produit la série télé CRISIS IN SIX SCENES de Woody Allen pour Amazon Studios.

Elle a fait ses débuts comme assistante de production sur STARDUST MEMORIES de Woody Allen. Au fil des années, elle est devenue coordinatrice de production sur ses onze longs métrages suivants, ainsi que sur ARTHUR, LA BRÛLURE et À PROPOS D'HENRY. Après avoir été productrice associée sur UNE AUTRE FEMME et CRIMES ET DÉLITS, elle a coproduit ALICE, OMBRES ET BROUILLARD, MARIS ET FEMMES, MEURTRE MYSTÉRIeux À MANHATTAN, COUPS DE FEU SUR BROADWAY, MAUDITE APHRODITE et TOUT LE MONDE DIT I LOVE YOU.

Elle a ensuite souhaité travailler à son compte et a ainsi été productrice associée sur la série THE TEMPTATIONS.

Au bout de trois ans, elle a repris sa collaboration avec Woody Allen, coproduisant ESCROCS MAIS PAS TROP, SCOOP, MELINDA ET MELINDA, ANYTHING ELSE, HOLLYWOOD ENDING, LE SORTILÈGE DU SCORPION DE JADE, MATCH POINT, LE RÊVE DE CASSANDRE, VICKY CRISTINA BARCELONA, WHATEVER WORKS, VOUS ALLEZ RENCONTRER UN BEL ET SOMBRE INCONNU, MINUIT À PARIS, TO ROME WITH LOVE, BLUE JASMINE, MAGIC IN THE MOONLIGHT, L'HOMME IRRATIONNEL, CAFÉ SOCIETY et WONDER WHEEL.

ADAM B. STERN - Producteur exécutif

Adam B. Stern a déjà assuré la production exécutive de WONDER WHEEL, CAFÉ SOCIETY, L'HOMME IRRATIONNEL et BLUE JASMINE de Woody Allen.

Il dirige les activités de Geller Advisors et il est président de Taborlake, spécialisé dans la production et le management de talents.

Plus tôt dans sa carrière, il a collaboré aux fonds d'investissement Crescent Capital et Aristeia Capital. Il a fondé son propre cabinet, AM Investment Partners qui a des bureaux à New York et Hong Kong.

Il est diplômé en management culturel de Trinity College.

VITTORIO STORARO - Directeur de la photographie

Vittorio Storaro a été oscarisé pour APOCALYPSE NOW de Francis Ford Coppola, REDS de Warren Beatty et LE DERNIER EMPEREUR de Bernardo Bertolucci. Il a reçu une quatrième

citation pour DICK TRACY de Warren Beatty. Après WONDER WHEEL et CAFÉ SOCIETY, c'est la troisième fois qu'il collabore avec Woody Allen.

Surtout connu pour sa collaboration avec Bertolucci, il a éclairé LA STRATÉGIE DE L'ARAIGNÉE, LE CONFORMISTE, LE DERNIER TANGO À PARIS, 1900, LA LUNA, LE DERNIER EMPEREUR, UN THÉ AU SAHARA et LITTLE BUDDHA. Pour Francis Ford Coppola, il a signé la photo d'APOCALYPSE NOW, COUP DE CŒUR, TUCKER : L'HOMME ET SON RÊVE, NEW YORK STORIES et CAPTAIN EO.

Il a été plébiscité pour sa collaboration avec Warren Beatty pour REDS, DICK TRACY et BULWORTH, avec Carlos Saura pour FLAMENCO, TAXI, TANGO, GOYA EN BURDEOS, DON GIOVANNI, NAISSANCE D'UN OPÉRA, FLAMENCO, FLAMENCO et 33 DIAS, ou encore Alfonso Arau pour MORCEAUX CHOISIS, ZAPATA et THE TRICK IN THE SHEET.

Né à Rome où son père était projectionniste, il est diplômé de l'école de cinéma Centro Sperimentale di Cinematografia. À l'âge de 20 ans, il est assistant cadreur, puis promu opérateur. Alors qu'il reçoit de nombreuses propositions pour devenir chef-opérateur, il consacre plusieurs années à l'étude des œuvres de grands peintres, écrivains, musiciens et autres artistes – jusqu'à ce qu'il se sente prêt. Il fait ses débuts de directeur de la photo sur un long métrage de Franco Rossi, en 1968, avant d'enchaîner avec L'OISEAU AU PLUMAGE DE CRISTAL. Après avoir rencontré Storaro à l'époque où il était assistant caméraman, Bertolucci sollicite ce dernier pour son quatrième film, LA STRATÉGIE DE L'ARAIGNÉE. Leur collaboration durera plus de vingt ans.

On lui doit la photo de ENEIDE, DOMMAGE QU'ELLE SOIT UNE PUTAIN, MALICIA, IDENTIKIT, FOOTPRINTS ON THE MOON, GIORDANO BRUNO, AGATHA, WAGNER, LADYHAWKE, LA FEMME DE LA NUIT, ISHTAR, L'EXORCISTE : AU COMMENCEMENT, et DOMINION: PREQUEL TO THE EXORCIST, MUHAMMAD: THE MESSENGER OF GOD et A ROSE IN WINTER.

Il a fait l'objet d'un documentaire de David Thompson, en 1992, WRITING WITH LIGHT: VITTORIO STORARO. En 2002, il a publié la trilogie « Storaro: Writing With Light: The Light - The Colors – The Elements ».

Inspiré par la fresque de « La Cène » de Leonard De Vinci, il a créé le dispositif Univisium, format 35mm à 3 perforations (format d'image 2:1). Il a mis au point cette nouvelle technologie en pensant que le 2:1 allait devenir le format universel pour le cinéma et la télévision dans l'ère numérique. Il a d'ailleurs utilisé le 2:1 dans tous ses films depuis 1998.

Souvent distingué, Storaro a remporté un David di Donatello, un Emmy, un Goya, et un European Film Award, des prix des National Society of Film Critics, NY Film Critics Circle, LA Film Critics et d'autres associations de critiques. Il est le plus jeune chef-opérateur à avoir reçu le Lifetime Achievement Award décerné par l'American Society of Cinematographer, et le deuxième lauréat seulement – après Sven Nykvist – qui ne soit pas citoyen américain.

Il collabore avec sa fille Francesca, architecte et éclairagiste réputée. Ils ont ainsi conçu les éclairages des Forums impériaux, de l'Arc de Janus et de la Colonne de l'Immaculée Conception à Rome.

SANTO LOQUASTO - Chef décorateur

Santo Loquasto travaille aussi bien pour le théâtre, le cinéma, le ballet et l'opéra. Il a obtenu quatre Tony, sur 21 nominations. Il a collaboré à 31 longs métrages de Woody Allen, et a été cité à l'Oscar pour RADIO DAYS et COUPS DE FEU SUR BROADWAY, ainsi que pour la création des costumes de ZELIG. Il a été cité à l'Art Directors Guild Award pour CAFÉ SOCIETY et BLUE JASMINE.

À Broadway, il a participé à « Gary », « Le marchand de glace est passé », « Carousel », « Hello, Dolly! », « Shuffle Along », « Coups de feu sur Broadway » et « The Assembled Parties ». Il a reçu le Merritt Award for Excellence in Design and Collaboration en 2002, l'Award for the Arts des mains du gouverneur de Pennsylvanie en 2006 et le Robert L.B. Tobin Award for Lifetime Achievement en 2007. En 2013, il a décroché le Gaudium Award.

ALISA LEPELTER - Chef monteuse

Avec A RAINY DAY IN NEW YORK, c'est la 21ème fois qu'Alisa Lepelter travaille avec Woody Allen. Elle a entamé sa collaboration avec le cinéaste sur ACCORDS ET DÉSACCORDS, puis a monté tous ses films, comme MATCH POINT, VICKY CRISTINA BARCELONA (qui lui a valu une citation à l'ACE Award), MINUIT À PARIS (qui lui a valu une deuxième citation à l'ACE Award), BLUE JASMINE, L'HOMME IRRATIONNEL, CAFÉ SOCIETY et WONDER WHEEL. Elle a aussi assuré le montage de la série CRISIS IN SIX SCENES.

Elle a fait ses débuts comme stagiaire sur DANGEREUSE SOUS TOUS RAP-PORTS de Jonathan Demme, avant de collaborer avec des réalisateurs comme Nicole Holofcener, Nora Ephron, Francis Ford Coppola, et Martin Scorsese.

SUZY BENZINGER - Chef costumière

Avec UN JOUR DE PLUIE À NEW YORK, c'est la dixième fois que Suzy Benzinger collabore avec Woody Allen. La chef-costumière a en effet conçu les costumes de WONDER WHEEL, la série CRISIS IN SIX SCENES, CAFÉ SOCIETY, L'HOMME IRRATIONNEL, BLUE JASMINE, WHATEVER WORKS, CELEBRITY, le téléfilm DON'T DRINK THE WATER, et HARRY DANS TOUS SES ÉTATS.

Elle a collaboré à CLUB PARADISE et WALKING THE DOG. Réputée pour son travail pour la scène, elle a notamment conçu les costumes des spectacles « Miss Saigon », « Ain't Broadway Grand », « Saturday Night Fever », « Movin' Out » et « A Chorus Line », tous montés à Broadway.

Elle a fait ses débuts à Buffalo, dans l'État de New York, où elle a été assistante auprès de grands chefs-costumiers. Elle s'installe ensuite à New York et entame une collaboration avec Theoni V. Aldredge, où elle participe à d'importantes productions comme S.O.S. FANTÔMES, ÉCLAIR DE LUNE, STANLEY & IRIS, NOUS NE SOMMES PAS DES ANGES et ANNIE, ainsi qu'aux spectacles « 42nd Street », « Dreamgirls », « La Cage Aux Folles », « Woman of the Year » et « Gypsy ».

PATRICIA DiCERTO - Directrice de casting

Depuis vingt ans, Patricia DiCerto est directrice de casting pour une vingtaine de films de Woody Allen, comme MATCH POINT, MINUIT À PARIS, TO ROME WITH LOVE (qui lui a valu une citation à l'Artios Award), VICKY CRISTINA BARCELONA, BLUE JASMINE (qui lui a valu une autre citation à l'Artios Award), MAGIC IN THE MOONLIGHT, L'HOMME IRRATIONNEL, CAFÉ

SOCIETY (qui lui a valu une citation à l'Artios Award) et WONDER WHEEL. Elle a orchestré le casting de la série CRISIS IN SIX SCENES de Woody Allen, qui réunit Allen, Elaine May, et Miley Cyrus.

Outre sa collaboration avec Woody Allen, elle a travaillé avec des réalisateurs comme James L. Brooks, Sydney Pollack, Mike Nichols, Alan Parker, Nora Ephron, David Frankel et Martin Scorsese. Elle a encore travaillé aux côtés de grands directeurs de casting, comme Juliet Taylor.

LISTE ARTISTIQUE

Gatsby	TIMOTHÉE CHALAMET
Ashleigh	ELLE FANNING
Chan	SELENA GOMEZ
Ted Davidoff	JUDE LAW
Francisco Vega	DIEGO LUNA
Roland Pollard	LIEV SCHREIBER
Lily	ANNALEIGH ASHFORD
Connie	REBECCA HALL
La mère de Gatsby	CHERRY JONES
Hunter	WILL ROGERS
Terry	KELLY ROHRBACH

LISTE TECHNIQUE

Écrit et réalisé par	WOODY ALLEN
Producteurs	LETTY ARONSON, p.g.a. ERIKA ARONSON, p.g.a.
Coproductrice	HELEN ROBIN
Producteurs exécutifs	ADAM B. STERN HOWARD FISCHER
Producteur exécutif	RONALD L. CHEZ
Image	VITTORIO STORARO AIC, ASC
Décors	SANTO LOQUASTO
Montage	ALISA LEPSALTER ACE
Costumes	SUZY BENZINGER
Casting	PATRICIA DiCERTO